

# Sur l'épaisseur des couches de molasse

Autor(en): **Wanner, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **16 (1934)**

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-741463>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

étude faite en collaboration avec le Technicum du Locle, a utilisé l'amplificateur à lampe d'un poste de radio et a donné un bon résultat; une seconde étude, d'emploi de courant continu beaucoup plus fort et de résistances plus grandes, permettant d'utiliser un ensemble d'instruments avec plus de sécurité, en campagne, par exemple, a abouti au résultat que nous avons le plaisir de vous présenter aujourd'hui: le chronographe à bande Favag, vitesse de déroulement 20 mm en 1 seconde, avec 3 styles, a été réglé dans sa construction pour s'accorder avec les fonctions des chronomètres; le courant fourni par la pile sèche annexe a une tension de 60 volts; les styles tracent les temps sur une bande de papier paraffiné et la netteté de ces empreintes est excellente. Les signaux sont ainsi placés entre des repères marqués par des fractions de seconde, et ils sont enregistrés de la manière la plus précise.

C'est ce résultat que nous avons cherché à atteindre; vous apprécierez, Messieurs, ce qu'il vous offre maintenant pour vos recherches scientifiques qui exigent toujours plus de précision.

La Maison Ulysse Nardin se fera un plaisir de vous fournir ultérieurement tous les renseignements y relatifs qui pourraient vous intéresser.

E. WANNER (Zurich). — *Sur l'épaisseur des couches de molasse*<sup>1</sup>.

Les travaux théoriques de E. R. Love, puis avant tout ceux de E. Meissner et K. Sezawa, ont montré que, dans les milieux tels qu'ils sont constitués par le soubassement de la molasse suisse, les ondes superficielles présentent une dispersion. D'après les profils géologiques, d'énormes couches tertiaires sont superposées au socle hercynien et au mésozoïque. Les vitesses de propagation pour les ondes sonores dans ces couches tertiaires se trouvent être comprises entre 2,4 et 3,1 km par seconde, d'après différentes mesures de A. Kreis, à Coire. Les observations faites au cours de tremblements de terre

<sup>1</sup> Voir *Vierteljahrsschrift der Naturforschenden Gesellschaft in Zürich*, fasc. 4, 1934.

donnent, pour le socle hercynien, 5,2 à 5,8 km par seconde. Considérons en première approximation le soubassement de notre plateau central, comme un milieu à deux couches : posons pour la vitesse moyenne dans la couche supérieure 2,75 km par seconde, dans la couche inférieure 5,8 km par seconde. On trouvera alors, par la courbe de dispersion des ondes de Love, sur le trajet de Moudon-Zurich-Ravensburg, une épaisseur des couches de molasse de 2,3 km. Sur le parcours Moudon-Munich, qui est beaucoup plus rapproché du bord des Alpes, on calcule une épaisseur moyenne de 2,9 km. Ces chiffres sont obtenus en supposant encore que les vitesses observées sont bien des vitesses de propagation d'ondes. Si l'on suppose qu'il s'agit de vitesses de groupes, on ne trouve que des valeurs absurdes pour l'épaisseur des couches. Les ondes courtes (5 km) donnent une épaisseur presque trois fois plus faible que les ondes longues (25 km).

O. LÜTSCHG (Zurich). — *Présentation du nouveau pluviomètre sphérique Haas-Lütschg.*

O. LÜTSCHG (Zurich). — *Premiers résultats de la comparaison du pluviomètre sphérique avec les pluviomètres normaux de Hellmann et les pluviomètres de Mougín, en des endroits calmes et abrités du vent.*

(Les résumés de ces deux communications ne sont pas parvenus au secrétariat.)

M. BIDER (Bâle). — *Singularités de la variation annuelle des précipitations observées à Bâle.*

En météorologie, on entend par « singularités » des points particuliers dans l'allure annuelle de données météorologiques, telle qu'elle résulte des moyennes quotidiennes d'un grand nombre d'années; il s'agit donc de phénomènes se présentant à des époques tout à fait déterminées de l'année, comme par